

encyclopédie alpha du **CINEMA**

alpha
POUR TOUS

17

5 FF - 3,50 FS - 50 FB



KING KONG

Producteur : Dino de Laurentiis.

Réalisateur : John Guillermin.

Scénario : Lorenzo Semple, Jr.

Directeur de la photographie : Richard Kline.

Une équipe de plus de 70 personnes...

Interprètes : Jessica Lange, Jeff Bridges, Charles Grodin, René Auberjonois, Ed Lauter, Julius Harris, Mario Gallo, Jorge Moreno, Kack O'Halloran.

King Kong revient! Le monstre cinématographique le plus populaire du monde, créé en 1933 par Merian C. Cooper, Ernest B. Shoedsack et Edgar Wallace (affiche ci-dessous), va faire dans les mois qui viennent une rentrée fracassante en couleurs et en cinémascope.

Le succès commercial international de films comme « Tremblement de terre » (« Earthquake ») de Mark Robson, « la Tour infernale » (« Tower inferno ») de John Guillermin ou « les Dents de la mer » (« Jaws ») de Steven Spielberg n'est pas étranger à cette réédition 1976 de l'un des plus célèbres mythes créés par Hollywood. Monstre redoutable comme le requin de « les Dents de la mer », capable de déchaîner par sa puissance et son envergure toute une gamme de catastrophes spectaculaires, King Kong est apparu comme le *deus ex machina* idéal d'un genre dont les spectateurs semblent ne pas se lasser. 50 millions de dollars de recette mondiale pour le premier film catastrophe « Tremblement de terre » et 100 millions de dollars pour la seule exploitation aux États-Unis et au Canada de « les Dents de la mer » : le filon n'est pas près de s'épuiser.

En outre, King Kong est doué d'une personnalité et d'une puissance d'évocation symbolique dont le requin de « Jaws », par exemple, est totalement dépourvu. Représentatif pour les uns de la lutte de l'individu contre les abus de la civilisation technocratique, pour d'autres de la révolte des Noirs américains arrachés, comme lui, à leur terre natale et transportés enchaînés vers la Civilisation, King Kong n'a pas épuisé la somme des connotations psycho-sociologiques de son personnage.

Dino de Laurentiis l'a compris qui a engagé 12 millions de dollars sur son nom (50 millions de nos francs actuels) et a recruté les meilleurs cinéastes et techniciens actuels pour raconter les aventures de ce héros de 15 mètres de haut, d'un poids équivalent à celui de... cinq cents hommes. Dans ses bras, la femme qu'il aime, Dwan, interprétée par Fay Wray dans la première version, sera incarnée par un jeune mannequin, Jessica Lange.

Mais les studios Universal préparent également activement leur version qui sortira, selon les accords conclus avec la Paramount, 16 mois après la superproduction de Dino de Laurentiis. Quel sera le meilleur King Kong? La bataille menée à coups de millions de dollars s'annonce rude et, en tout cas, manifeste la puissance de « récupération » d'une civilisation que King Kong avait la naïveté de contester.



KING KONG

Producer: Dino de Laurentiis.

Director: John Guillermin.

Screenplay: Lawrence Semple, Jr.

Director of Photography: Richard Kline.

A team of more than 70 people...

Performers: Jessica Lange, Jeff Bridges, Charles Grodin, René Auberjonois, Ed Lauter, Julius Harris, Mario Gallo, Jorge Moreno, Kack O'Halloran.

King Kong returns! The most popular cinematic monster in the world, created in 1933 by Merian C. Cooper, Ernest B. Shoedsack and Edgar Wallace (poster below), will make a sensational return in color and cinemascope

in the coming months. The international commercial success of films like Mark Robson's *Earthquake*, *Tower Inferno* ("Tower Inferno") by John Guillermin or *Jaws* ("Jaws") by Steven Spielberg is not foreign to this 1976 reissue of one of the most famous myths created by Hollywood. Fearsome monster like the shark "The Jaws", capable of unleashing with its power and scale a whole range of spectacular disasters,

King Kong emerged as the ideal *deus ex machina* of a genre that audiences can't seem to get enough of. 50 million dollars in worldwide revenue for the first disaster film "Earthquake" and 100 million dollars for the sole exploitation in the United States and Canada of "Jaws": the vein is not about to end. exhaust. In addition, King

Kong is endowed with a personality and a power of symbolic evocation of which the shark of "Jaws", for example, is completely devoid. Representative for some of the struggle of the individual against the abuses of technocratic civilization, for others of the revolt of black Americans torn, like him, from their native land and transported in chains to Civilization, King Kong has not exhausted the sum of the psycho-sociological connotations of his character.

Dino de Laurentiis understood this, who committed 12 million dollars to his name (50 million of our current francs) and recruited the best current filmmakers and technicians to tell the adventures of this 15 meter high hero, a weight equivalent to that of... five hundred men. In his arms, the woman he loves, Dwan, played by Fay Wray in the first version, will be played by a young model, Jessica Lange. But

Universal Studios is also actively preparing their version which will be released, according to agreements reached with Paramount, 16 months after the blockbuster Dino de Laurentiis. What will be the best King Kong? The battle waged with millions of dollars promises to be tough and, in any case, demonstrates the power of "recovery" of a civilization that King Kong had the naivety to challenge.



